

dimanche, 08 février 2015 07:57

La révolution yéménite, victoire du monde arabe, au XXIe siècle

IRIB- L'analyste libanais, Nasser Qandil, estime que la révolution des Yéménites est devenue la révolution la plus victorieuse du monde arabe, au XXIe siècle.

Le célèbre journaliste et analyste libanais, Nasser Qandil, a écrit un article, pour étudier certains détails de la révolution yéménite. Selon lui, cette révolution serait, plus ou moins, comparable à l'action du Hezbollah libanais : le Hezbollah a réussi à réaliser le rêve de la Résistance, qui semblait si difficile à être concrétisé, de sorte que le Hezbollah a pu créer une force de dissuasion très importante devant les exactions du régime sioniste, tandis que les armées de tous les pays arabes étaient incapables de le faire, autrefois.



Au Yémen, aussi, les révolutionnaires Houthis ont réussi à renverser le régime dictatorial d'Ali Abdallah Saleh, et à suspendre l'ancienne Constitution. Les révolutionnaires ont dissous le Parlement et ont fondé un Conseil national de transition, qui doit choisir les membres du Conseil de la présidence. Ce Conseil formera un gouvernement de transition, qui gèrera le pays, pendant une période de deux ans. Selon Nasser Qandil, les Houthis ont réussi à appliquer, avec succès, tous les objectifs de leur révolution, ce qui n'a pas été le cas, dans d'autres pays arabes, qui étaient le théâtre des mouvements populaires, appelés, communément, «Printemps arabe».

Nous reproduisons ici un extrait de l'article de Nasser Qandil.

Qu'importe ce que les médias arabes, qui sont nourris par les princes des monarchies du golfe Persique, peuvent en dire ! Au Yémen, les Houthis ont mené une révolution que les penseurs et les personnalités politiques souhaitaient, depuis un siècle. Cette révolution serait, plus ou moins, comparable à l'action du Hezbollah libanais : le Hezbollah a réussi à réaliser le rêve de la Résistance, qui semblait si difficile à être concrétisé, de sorte que le Hezbollah a pu créer une force de dissuasion très importante devant les exactions du régime sioniste, tandis que les armées de tous les pays arabes étaient incapables de le faire, autrefois. Au Yémen, aussi, les révolutionnaires Houthis ont réussi à renverser le régime dictatorial d'Ali Abdallah Saleh, et à suspendre l'ancienne Constitution. Les révolutionnaires ont dissous le Parlement et ont fondé un Conseil national de transition, qui doit choisir les membres du Conseil de la présidence. Ce Conseil formera un gouvernement de transition, qui gèrera le pays, pendant une période de deux ans.

Peu importe qui attaquera les Houthis, au Yémen, comme cela n'était pas important, autrefois, qui attaquait le Hezbollah libanais. Ces deux courants révolutionnaires sont l'objet de fierté de notre génération, partout, dans le monde arabe. Le Hezbollah a appris aux nations arabes comment il faut vaincre le régime sioniste et libérer les territoires occupés par ce régime. Le Hezbollah a appris aux peuples arabes qu'il est possible de créer une force de dissuasion, face aux exactions du régime sioniste. ET cela a été rendu possible avec l'action de la moitié de la population du pays arabe qu'est le Liban. Or, cette population ne représente qu'un centième de l'ensemble de la population du monde arabe.

Au Yémen, ce scénario est en train de se répéter avec la révolution des Houthis. Ce qui la fait se distinguer d'autres mouvements du monde arabe, c'est que la révolution yéménite s'appuie, directement, sur les croyances et les valeurs religieuses. Mais cela n'a, aucunement, empêché la

révolution des Yéménites de créer une force démocratique nationale, pour mobiliser toutes les structures de la population, les élites libérales et les forces nationalistes, sous forme des alliances, qui vont au-delà des clivages ethniques ou religieux.

Les Houthis savent très bien comment combiner les méthodes de combat armés avec les méthodes politiques pacifistes. Ils savent, aussi, comment gérer les négociations, pour que le nouveau pouvoir politique du Yémen soit représentatif et capable d'obtenir le soutien de tous les citoyens. Les Houthis savent très bien comment assurer la sécurité du pays, diriger les forces armées nationales, lutter contre les éléments liés à Al-Qaïda, et s'entendre avec les forces tribales, voire, les contrôler.

La révolution yéménite a beaucoup de mérite, car elle a réussi à remporter la victoire, dans le calme, et sans effusion de sang. Or, le Yémen est un pays important de la péninsule arabique, et son rôle régional et son importance démographique exercent leur influence, dans une région, qui va du golfe Persique au détroit de Bab el-Mandeb. Le Conseil national formé par les révolutionnaire a la mission d'assurer la sécurité nationale du Yémen, dans un contexte où les dirigeants saoudiens sont furieux des événements qui se produisent, au Yémen, les médias qui dépendent, d'une manière ou d'une autre, des pétrodollars saoudiens, accusant les révolutionnaires yéménites d'avoir réalisé un coup d'Etat contre le gouvernement de Sanaa. Les Houthis auront intérêt à accorder la priorité à la sécurité, mais aussi, à intégrer, dans leur agenda, l'ouverture politique et la tolérance, tout en restant vigilants face aux complots, qui visent à semer des discordes ethniques et tribales, parmi les Yéménites, car le Yémen est le pays de tous les Yéménites. C'est dans ce contexte que les révolutionnaires pourront réaliser leur but final, c'est-à-dire, la détermination du sort politique du pays, par les élections, dont le peuple serait le vrai gagnant.